

# Onze détenus de la prison d'Ittre décrochent un diplôme en gestion

■ Une formation qualifiante qui leur servira pour "après"... "On peut ouvrir un magasin ou monter une petite entreprise."

Reportage Annick Hovine

**A**lignés en rang d'oignons dans la salle des visites de la prison d'Ittre, douze détenus attendent la remise de leurs diplômes de "connaissances de gestion de base". Tous ont réussi, sauf Phil. "J'ai loupé le certificat parce que j'ai eu des problèmes disciplinaires. Mais je suis quand même venu encourager les autres : je suis fier qu'ils l'aient obtenu. Moi, ce sera la prochaine fois", annonce le gaillard de 26 ans.

C'est dans le cadre d'une coopération avec la Région wallonne que l'Adeppi, un service d'insertion socioprofessionnelle et d'éducation permanente actif dans la plupart des prisons francophones, organise cette formation qualifiante à la gestion d'entreprise. Un projet rendu possible grâce au partenariat avec le Service public de Wallonie (SPW) qui fait passer, entre les murs de la prison, l'examen du jury central donnant accès à la profession.

Une moyenne de 80% de réussite

Quiconque veut exercer une activité commerciale ou artisanale sur le territoire belge doit prouver qu'il possède les capacités entrepreneuriales. Pour obtenir ce diplôme, les détenus doivent passer les mêmes épreuves que les personnes non incarcérées. "Les résultats de la session de formation à la prison d'Ittre sont très positifs, avec une moyenne de 80% de réussite", se réjouit Dominique Duret, qui travaille à l'Adeppi.

Responsable de l'administration wallonne de l'Économie en charge de l'organisation du jury central, Isabelle Quoilin se dit impressionnée par la qualité des examens des détenus. "C'est une épreuve difficile qu'on ne réussit pas toujours du premier coup, même à l'extérieur", souligne-t-elle.

La formation a duré six mois, pendant trois jours par semaine, explique Azzedine, 24 ans. Avant sa condamnation, ce dernier avait un peu travaillé dans la vente et dans des call centers. "Ce diplôme nous permet d'ouvrir un magasin ou d'avoir une petite entreprise", explique-t-il. "Pour

ne pas avoir de patron au-dessus de soi. Quand on n'aime pas recevoir des ordres, c'est mieux", intervient Phil. "Mais bon, faut commencer par réussir", rigole-t-il.

Un peu mieux armé

Azzedine doit en principe être libéré en janvier prochain après 3 ans de détention, un peu mieux armé pour affronter le quotidien.

Détenu depuis 5 ans, Oliver\*, autre lauréat de la session de juin, regrette que les formations de ce type ne soient pas davantage généralisées. "Ici, il y a 400 détenus et seulement une dizaine qui pouvaient la suivre. En prison, on reste beaucoup trop enfermé 24 heures sur 24 avec des gens qui ne vous apprennent rien. On a l'impression que ça n'avance pas. Avec ce diplôme, au moins, on fait quelque chose pour après, quand on sera dehors."

Sans oser y croire

À sa manière, la directrice de la prison d'Ittre, Valérie Lebrun, ne dit pas autre chose. "Par définition, la prison n'est pas un lieu de réinsertion, mais de privation de liberté et de beaucoup d'autres choses", lance-t-elle, dans son style très direct. "Cette formation, c'est un moment où les détenus ne sont pas réduits aux crimes qu'ils ont commis mais peuvent donner du sens à cet enfermement. Alors les gars, le diplôme ne vous donnera sans doute pas les revenus que vous avez eus à un certain moment – on se comprend... – mais c'est quelque chose dont vous pouvez être fiers et qui peut vous servir. La prison, c'est un moment, mais ce n'est pas votre vie."

Ricardo\* ne cache pas une certaine émotion. "J'ai l'impression de concrétiser mon vœu. J'ai travaillé dans le bâtiment et plus récemment comme chauffeur de poids lourds. J'ai malheureusement toujours été formé sur le tas. Je voudrais me lancer avec mon gamin. Lui, il avait déjà son diplôme de gestion. Maintenant, c'est moi."

Le quinquagénaire a beaucoup étudié en cellule. "Je pensais que j'allais rater." Il regarde le diplôme qu'il tient entre les mains, sans vraiment oser y croire.

→ \*Prénom d'emprunt.

**"Je voudrais me lancer avec mon gamin. Lui avait déjà son diplôme."**

**Ricardo\***

Lauréat de l'examen du jury central organisé en juin.